

VENDREDI 17 NOVEMBRE

Lecture suivie : Mt 21, 23 – 32 « mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne »

Texte de méditation : BENOIT XVI (Homélie)

On parle de deux fils, derrière lesquels, cependant, se tient, de façon mystérieuse, un troisième. Le premier fils dit non, mais réalise ensuite la volonté de son père. Le deuxième fils dit oui, mais ne fait pas ce qui lui a été ordonné. Le troisième fils dit « oui » et fait aussi ce qui lui est ordonné. Ce troisième fils est le Fils unique de Dieu, Jésus Christ, qui nous a tous réunis ici. Entrant dans le monde, Jésus a dit : « Voici, je viens [...], pour faire, ô Dieu, ta volonté » (He 10, 7). Ce « oui », il ne l'a pas seulement prononcé, mais il l'a accompli et il a souffert jusqu'à la mort. Dans l'hymne christologique de la deuxième lecture on dit : « Lui qui était dans la condition de Dieu, il n'a pas jugé bon de revendiquer son droit d'être traité à l'égal de Dieu ; mais au contraire, il se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur. Devenu semblable aux hommes et reconnu comme un homme à son comportement, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à mourir, et à mourir sur une croix » (Ph 2, 6-8). En humilité et obéissance, Jésus a accompli la volonté du Père, il est mort sur la croix pour ses frères et ses sœurs –pour nous– et il nous a rachetés de notre orgueil et de notre obstination. Remercions-le pour son sacrifice, fléchissons les genoux devant son Nom et proclamons ensemble avec les disciples de la première génération : « Jésus Christ est le Seigneur – pour la gloire de Dieu le Père » (Ph 2, 10). La vie chrétienne doit se mesurer continuellement sur le Christ : « Ayez entre vous les dispositions que l'on doit avoir dans le Christ Jésus » (Ph 2, 5), écrit saint Paul dans l'introduction à l'hymne christologique.

**SAMEDI 18 NOVEMBRE****PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI**

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur » (cf. Lc 2,19 et 51).

SEMAINE 3**Évangile selon saint MATTHIEU (Mt 21 à 22)**

« de la bouche des enfants des tout-petits, tu fais monter une louange » (Mt 21,16)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « Veni Creator » : « Esprit Saint, donne-nous les sept dons de ton amour. Toi le doigt qui œuvres au nom du Père ; toi dont il nous promet le règne et la venue ; toi qui inspires nos langues pour chanter ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « Dieu qui as confié à saint Matthieu la mission de proclamer la Bonne Nouvelle, accorde-nous de si bien profiter de son enseignement que nous marchions sur les traces du Christ. Lui qui règne avec toi et le Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen »

**DIMANCHE 12 NOVEMBRE 2017**

Lecture suivie: Mt 21, 12 – 17 « ma maison sera appelée maison de prière »

Référence complémentaire : Livre du prophète Isaïe (Is 56, 1 – 8)

Ainsi parle le Seigneur : Observez le droit, pratiquez la justice, car mon salut est près d'arriver et ma justice de se révéler. Heureux l'homme qui agit ainsi, le fils d'homme qui s'y tient fermement, qui observe le sabbat sans le profaner et s'abstient de toute action mauvaise. Que le fils de l'étranger, qui s'est attaché au Seigneur, ne dise pas: "Sûrement le Seigneur va m'exclure de son peuple." Que l'eunuque ne dise pas: "Voici, je suis un arbre sec." Car ainsi parle le Seigneur aux eunuques qui observent mes sabbats et choisissent de faire ce qui m'est agréable, fermement attachés à mon alliance: Je leur donnerai dans ma maison et dans mes remparts un monument et un nom meilleurs que des fils et des filles; je leur donnerai un nom éternel qui jamais ne sera effacé. Quant aux fils d'étrangers, attachés au Seigneur pour le servir, pour aimer le nom du Seigneur, devenir ses serviteurs, tous ceux qui observent le sabbat sans le profaner, fermement attachés à mon alliance, je les mènerai à ma sainte montagne, je les comblerai de joie dans ma maison de prière. Leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel, car ma maison sera appelée maison de prière pour tous les peuples. Oracle du Seigneur Dieu qui rassemble les déportés d'Israël: J'en rassemblerai encore d'autres avec ceux qui sont déjà rassemblés.

LUNDI 13 NOVEMBRE

Lecture suivie : Mt 21, 12 – 17 « ma maison sera appelée maison de prière »

Texte de méditation : SAINT CÉSAIRE D'ARLES (Homélie) – VIe siècle

Tous, frères très chers avant le baptême, nous avons été des temples du diable ; après le baptême, nous sommes devenus des temples de Dieu ; et si nous réfléchissons attentivement au salut de notre âme, nous savons que nous sommes le temple véritable et vivant de Dieu. Dieu *n'habite pas* seulement dans des temples faits de la main de l'homme, ni dans une demeure de bois et de pierres, mais principalement dans l'âme créée à l'image de Dieu, par la main du Créateur lui-même. C'est ainsi que saint Paul a dit : *Le temple de Dieu est saint, et ce temple, c'est vous*. Et puisque le Christ est venu pour chasser le démon de nos cœurs, afin de se préparer un temple en nous, travaillons autant que nous le pouvons, avec son aide, à ce qu'il ne subisse pas en nous d'outrage, à cause de nos mauvaises actions. Chaque fois que nous venons à l'église, nous devons préparer nos âmes pour qu'elles soient telles que nous voulons trouver cette église. Tu veux trouver une basilique brillante ? Ne souille pas ton âme par la saleté des péchés. Si tu veux que la basilique soit éclairée, et Dieu aussi le veut, que la lumière des bonnes œuvres brille en nous, et celui qui est aux cieux sera glorifié. De même que tu entres dans cette église, c'est ainsi que Dieu veut entrer dans ton âme, comme lui-même l'a dit : *J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux*.



MARDI 14 NOVEMBRE

Lecture suivie: Mt 21, 18 – 22 « Tout ce que vous demanderez, avec foi, vous l'obtiendrez »

Référence complémentaire : Evangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 15, 1 – 8)

"Je suis la vigne véritable et mon Père est le vigneron. Tout sarment en moi qui ne porte pas de fruit, il l'enlève, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, pour qu'il porte encore plus de fruit. Déjà vous êtes purs grâce à la parole que je vous ai fait entendre. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit s'il ne demeure pas sur la vigne, ainsi vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Je suis la vigne; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit; car hors de moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il se dessèche; on les ramasse et on les jette au feu et ils brûlent. Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et vous l'aurez. C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit et deveniez mes disciples.

MERCREDI 15 NOVEMBRE

Lect. suivie : Mt 21, 18 – 22 « Tout ce que vous demanderez avec foi vous l'obtiendrez »

Texte de méditation : SAINT CYRILLE DE JÉRUSALEM (catéchèse) – IVe siècle

Cette foi qui nous est donnée comme une grâce par l'Esprit Saint a la puissance de réaliser ce qui dépasse les forces humaines. Celui qui possède cette foi « dira à cette montagne : ' Déplace-toi d'ici à là, et elle se déplacera ' ». Car lorsque quelqu'un prononce cette parole avec foi, « en croyant qu'elle va s'accomplir, et sans hésitation intérieure » (Mc 11,23) alors il reçoit la grâce de sa réalisation. C'est de cette foi qu'il est dit : « Si vous aviez de la foi gros comme une graine de moutarde ». En effet, la graine de moutarde est toute petite mais elle recèle une énergie de feu ; semence minuscule, elle se développe au point d'étendre de longues branches et de pouvoir même abriter les oiseaux (Mt 13,32). De même la foi accomplit dans une âme les plus grands exploits en un clin d'œil. Quand elle est éclairée par la foi, l'âme se représente Dieu et le contemple autant qu'il est possible. Elle embrasse les limites de l'univers et, avant la fin du temps, elle voit déjà le jugement et l'accomplissement des promesses. Toi donc, possède cette foi qui dépend de Dieu et qui te porte vers lui ; alors tu recevras de lui cette foi qui agit au-delà des forces humaines.



JEUDI 16 NOVEMBRE

Lecture suivie: Mt 21, 23 – 32 « mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne »

Référence complémentaire : Livre du prophète Ezéchiel (Ez 18, 21 – 28)

Ainsi parle le Seigneur : « Quant au méchant, s'il renonce à tous les péchés qu'il a commis, observe toutes mes lois et pratique le droit et la justice, il vivra, il ne mourra pas. On ne se souviendra plus de tous les crimes qu'il a commis, il vivra à cause de la justice qu'il a pratiquée. Prendrais-je donc plaisir à la mort du méchant - oracle du Seigneur Yahvé - et non pas plutôt à le voir renoncer à sa conduite et vivre? Mais si le juste renonce à sa justice et commet le mal, imitant toutes les abominations que commet le méchant, vivra-t-il? On ne se souviendra plus de toute la justice qu'il a pratiquée, mais à cause de l'infidélité dont il s'est rendu coupable et du péché qu'il a commis, il mourra. Vous dites : "La conduite du Seigneur n'est pas la bonne". Écoutez donc, fils d'Israël : est-ce ma conduite qui n'est pas la bonne ? N'est-ce pas plutôt la vôtre ? Si le juste se détourne de sa justice, commet le mal, et meurt dans cet état, c'est à cause de son mal qu'il mourra. Si le méchant se détourne de sa méchanceté pour pratiquer le droit et la justice, il sauvera sa vie. Il a ouvert les yeux et s'est détourné de ses crimes. C'est certain, il vivra, il ne mourra pas. »